

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 33 (1960)

Heft: 10

Nachruf: A la mémoire de Florian Niederer = Zur Erinnerung an Florian Niederer

Autor: F.B.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

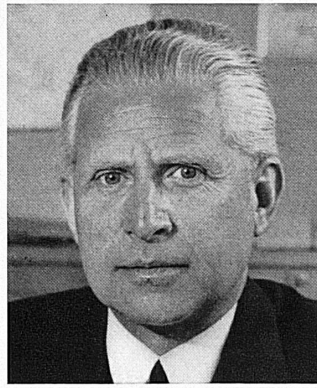
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



A LA MÉMOIRE DE FLORIAN NIEDERER

Le 13 septembre 1960, en rentrant chez lui après une matinée de travail bien remplie, Florian Niederer, directeur-adjoint et délégué de l'Office national suisse du tourisme pour des missions spéciales, a été emporté subitement par une crise cardiaque, à l'âge de 60 ans, dans sa maison de Küsnacht. Quiconque a connu la figure attachante, bienveillante et fine de ce «merchant of happiness», selon l'expression créée par le défunt, qui possédait un grand cercle d'amis américains, ne l'oubliera pas.

Originaire de Masein près de Thusis, sixième enfant et fils unique d'un restaurateur bien connu de Coire, Florian Niederer perdit son père de très bonne heure; mais il trouva auprès de sa mère un exemple et une inspiration. L'éducation qu'il a reçue à la maison lui permit d'entrer très jeune au service du Chemin de fer rhétique, puis de gagner en trois ans ses éperons de chevalier du tourisme au siège de New York de Thomas Cook & Son. De retour au pays, il fut nommé, en 1922, directeur de l'Office du tourisme des Grisons, en même temps que chef du Service de publicité du Chemin de fer rhétique, en attendant d'être appelé, onze ans plus tard, comme directeur-adjoint de l'Office national suisse du tourisme à Zurich.

Désigné dernièrement comme délégué de cet office pour des missions spéciales, il a accompli avec succès de nombreuses tournées de propagande à l'étranger. Lors d'un voyage de longue durée, l'hiver dernier, à travers le Canada, il s'est révélé un véritable ambassadeur du «good will» pour notre pays.

Grâce à ses talents d'organisateur, de négociateur et d'animateur, il est parvenu à populariser au loin l'image de la Suisse, terre de vacances. Au nombre des tâches spéciales qui lui furent confiées, citons la visite officielle du lord-maire de Londres à l'Exposition nationale suisse en 1939 à Zurich; la direction de la Centrale de voyage des permissionnaires américains en Suisse; l'organisation du Congrès mondial des agences de voyages américains (ASTA Silver Jubilee Convention), à Lausanne et sur les bords du Léman, etc.

Une anecdote éclaire la personnalité du défunt. Alors que les délégués étrangers délibéraient à Rome au sujet du lieu de la prochaine rencontre du Congrès mondial de l'ASTA et n'arrivaient pas à tomber d'accord, l'orchestre attaque les premières mesures de l'ouverture de «Guillaume Tell», Florian Niederer se lève. Au lieu de prononcer le discours de circonstance qu'il avait préparé, il se borne à déclarer, en anglais: «Messieurs, vous venez d'entendre l'ouverture de «Guillaume Tell». Si vous désirez entendre la suite, venez l'année prochaine en Suisse, au bord du lac Léman.» Cette intervention spirituelle et brève souleva les applaudissements de l'assemblée et contribua à faire pencher la balance en faveur de notre pays.

Par ailleurs, Florian Niederer, qui figurait au nombre des membres fondateurs de l'Association suisse des directeurs d'offices de tourisme, du Skat Club de Zurich, de la Swiss-American Society for Cultural Relations, etc., jouissait d'un tel prestige en Amérique, qu'il passait dans les milieux touristiques pour «le Suisse le plus connu», et que dans la presse, à la radio et à la télévision, il était toujours présenté aux Etats-Unis comme «Mr. Switzerland in person». Peut-on rêver un plus bel et juste hommage rendu à la personnalité et au souvenir du défunt?

ZUR ERINNERUNG AN FLORIAN NIEDERER

Am 13. September 1960 um die Mittagszeit, kurz nach seiner Heimkehr von einem arbeitsreichen Vormittag im Büro, erlag Florian Niederer, Vizedirektor und Delegierter für besondere Aufgaben der Schweizerischen Verkehrszentrale, an seinem Wohnsitz in Küsnacht einem Herzinfarkt. Der Schweiz ging ein Mensch verloren, der die völkerverbindende Sprache des Herzens verstand. Denn für ihn, den Stimmungsmacher für das erhebende Erlebnis des Reisens, bedeuteten Werbung und Propaganda keine leeren reklametechnischen Begriffe. – Einer seiner Lieblingsaussprüche war, als Fachmann der Verkaufswerbung für die Schweiz handle man mit dem schönsten, dem einzigen Landesprodukt, zu dem jedermann zollfrei Zugang habe – der unvergleichlichen schweizerischen Landschaft. «Merchant of Happiness» – Händler des Glücks –, dies ist ein von Florian Niederer geschaffener Begriff, mit dem er vor allem seine zahlreichen amerikanischen Freunde für seinen Beruf, der ihm im wahrsten Sinne des Wortes Berufung war, einzunehmen suchte.

Heimatberechtigt in Masein bei Thusis, wuchs Florian Niederer als sechstes Kind und einziger Sohn des Gastwirtes «Zum süßen Winkel» in der Churer Altstadt auf. Sein Vater, ein Naturtalent in vielen Künsten, vom Musizieren bis zur Rhetorik, starb, als Florian jun. noch nicht einmal das schulpflichtige Alter erreicht hatte. Florian verdankte seiner wackeren Mutter eine gründliche Erziehung, die ihm später den Eintritt in den Betriebsdienst der Rhätischen Bahn ermöglichte und ihm das Rüstzeug für seine erste Reise nach Amerika gab, wo er am New-Yorker Sitz des Reisebüros Thomas Cook & Son die Grundlage für seine spätere erfolgreiche Tätigkeit als Propagandist des Reisens und Ferienmachens schuf. Nach seiner Heimkehr erfolgte 1922 in Chur seine Ernennung zum Direktor des Verkehrsvereins für Graubünden und, in Personalunion, zum Chef des Publizitätsdienstes der Rhätischen Bahn. Elf Jahre später berief ihn die Schweizerische Verkehrszentrale auf den Posten eines Vizedirektors. Erst vor kurzem übernahm er in dieser Eigenschaft eine weitere Funktion, nämlich die namentlich auf Werbereisen im Ausland zu erfüllende Mission eines Delegierten für besondere Aufgaben. Auf einer ausgedehnten Reise durch Kanada im vergangenen Winter hatte er die Gelegenheit, sich in diesem Sinne als offizieller Botschafter des guten Willens für die Schweiz aufs glänzendste zu bewähren.

Zahlreich aber waren bereits vor der Verleihung dieses Titels die «besonderen Aufgaben», welche Florian Niederer dank seinen hervorragenden Fähigkeiten als Organisator und Verhandlungspartner erfolgreich bewältigte. Unter den Aktionen, mit denen er mithalf, das hohe Ansehen der Schweiz zum internationalen Begriff zu machen, seien erwähnt: der Staatsbesuch des Lord Mayor von London anlässlich der Landesausstellung 1939 in Zürich; die Leitung der Reisezentrale für amerikanische Armeeurlaubere in Bern, unter deren Obhut Hunderttausende von Kriegsteilnehmern aus den Vereinigten Staaten in der Schweiz den Frieden wiederfinden durften; die Organisation des 1955 in Lausanne und im Genferseengebiet abgehaltenen Weltreisekongresses (ASTA Silver Jubilee Convention). In Nordamerika war das Ansehen Florian Niederers so groß, daß er den Zeitungslesern sowie der großen Gemeinde der Radio- und Fernsehliebhaber immer wieder als «Mr. Switzerland persönlich» vorgestellt wurde.

F.B.